



# DU RÊVE

# à la perfection

Certains disent qu'une pièce de théâtre, c'est gros. Mais il y a encore plus gros. Imaginez-vous 19 jeunes jouant la comédie tout en dansant et chantant. Voici le défi que Philippe Gobeil, Carine Poulin et Sherley Simard se sont donné.

Au son de la cloche, une famille de comédiens se réunit. Tout le monde s'entraîne pour monter la scène. Il y a une certaine excitation dans l'air. « *Stand-by une minute!* », s'exclame Philippe, avant de débiter la répétition.

Cette année, Philippe a décidé de faire la comédie musicale *Annie*, en l'honneur de Louis Parent, responsable de la vie étudiante de l'école. Cette œuvre fut un succès au cinéma en 1982, autant que sa version plus récente de 1999. Pour résumer, pendant la crise économique, en 1930, Annie, une jeune orpheline maltraitée, rêve encore du jour où elle retrouvera ses parents.

Pour se préparer physiquement, Philippe fait faire aux élèves des exercices d'échauffement. Par exemple, ils font une série de *push-up*. Je pense que quelques-uns ressentiront des douleurs demain matin! À 4 h 30, j'entends la chanson *Cher matin* et je remarque que les comédiens sont en place. Assise devant ces jeunes, je retrouve littéralement mon cœur d'enfant. Une fois la trame sonore démarrée, les orphelines commencent à chanter *Ce n'est pas le rêve*. Soudain, la musique s'arrête!

Comme le spectacle arrive à grands pas, tout doit être parfait. Philippe donne ses critiques. À mon avis, il n'y avait pas de correction à faire. Cependant, comme Philippe le précise à chaque répétition, ce spectacle sera professionnel et non amateur.

Pour arriver à son but, le directeur de la production consacre 10 heures de sa semaine à *Annie*. Les comédiennes reprennent cette scène jusqu'à la perfection. « Je trouve ça exigeant, mais j'adore ça! », déclare une jeune interprète, avec le sourire aux lèvres.

Après avoir fait plusieurs scènes, tous se rassemblent à la cafétéria pour manger. C'est l'heure du souper. Je suis fascinée par ces gens si proches les uns des autres. Ce temps est précieux pour eux. C'est le seul moment qu'ils ont pour se reposer et se changer les idées. Philippe me confie qu'il ne pourrait pas être plus heureux de son choix d'élèves. Ils sont si professionnels et disciplinés! Les jeunes ont tellement de plaisir sur scène!

Les répétitions ne sont qu'une infime partie de la production *Annie*. Philippe s'occupe également de la publicité, des commanditaires, des contrats et même un peu de la scénographie. Celle-ci est si importante que Philippe appelle Sherley Simard, responsable de la scénographie, à toutes les fins de semaines. Cette année est très spéciale. À cause de la danse et du chant, M. Gobeil doit apprendre à travailler en équipe.

Le souper terminé, tout le monde retourne à la salle pour répéter. Après une heure de pratique, on peut remarquer que les jeunes sont fatigués. Philippe décide donc de terminer là. Une fois les participants tous assis et calmes, le dirigeant donne ses commentaires et critiques. À huit heures, les comédiens, épuisés, partent.

Je reste pour poser une dernière question à Philippe Gobeil: « Serais-tu prêt à recommencer un aussi gros projet? » Sans hésitation, celui-ci me répond: « Demain matin! », avec une lueur dans les yeux. La soirée tirant à sa fin, Philippe part tout en chantant: « Ce n'est pas le rêve pour nous... Les cadeaux, ce n'est pas ici. Et les caresses pour nos fesses. Ce n'est pas le rêve... »



Catherine Labrecque et  
Melanie Labonté

4<sup>e</sup> secondaire  
Polyvalente Benoît-Vachon  
CSBE